L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 FEVRIER 1879. 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 26 FEVRIER 1879.

A PROPOS DE PARCS DE VILLE.

Plusieurs de nos confrères ont parlé récemment d'un projet d'embellissement des terres que la ville possède près de Carrollton et qu'on a décorées, d'une façon quelque peu prématurée, du nom de parc de ville. Le projet, très vague d'ailleurs, ne paraît pas avoir beaucoup de chances de réussite, car sa réalisation exigerait une somme de $50,000 en souscriptions volontaires, et pareille somme n'est pas facile à trouver dans les circonstances présentes. Nous saisissons, néanmoins, l'occasion pour rappeler ce que nous avons dit précédemment au sujet des parcs de ville.

Personne ne conteste que des parcs ne soient avantageux et même nécessaires pour le confort de la population d'une grande ville. Il est donc inutile de développer cette thèse. En fait de parcs, la Nouvelle-Orléans n'a, en réalité, que des parcs à bestiaux, et il n'est pas douteux qu'il serait préférable de les voir transformer en jardins, avec de beaux arbres, de spacieuses allées, des rivières ou des lacs, qui formeraient un agréable but de promenade et un lieu de récréation pour l'enfance et la jeunesse.

Mais des embellissements sont un objet de luxe et quand l'argent manque dans le trésor municipal pour les travaux les plus indispensables à la satisfaction des besoins de la navigation et du commerce, on ne saurait demander à l'administration de détourner la plus légère somme pour l'exécution de plans de pur agrément. Aussi ne le demande-t-on pas. On se borne à proposer des plans qui devraient être exécutés à l'aide de souscriptions particulières. Même avec cette condition, nous pensons qu'il convient d'ajourner tous les projets jusqu'au jour où la situation de la ville sera déblayée de tous les embarras actuels.

Une convention doit prochainement se réunir et il faut espérer qu'elle ne se contentera pas de refaire une Constitution pour l'Etat et qu'elle daignera s'occuper du sort de cette grande ville qui renferme plus du quart de la population de la Louisiane et qui est la porte d'entrée et de sortie naturelle de la vallée du Mississipi avec ses dix-huit millions d'habitants.

Dans l'incertitude où l'on est des changements qui pourront être apportés dans l'existence de la corporation, sa constitution, ses limites, le règlement de ses dettes, et les bases d'une nouvelle situation financière, il vaut mieux attendre que l'on soit fixé sur tous ces points, avant de faire aucune proposition au sujet d'un ou de plusieurs parcs. Cela dit, nous ajouterons quelques mots au sujet des deux propriétés décorées du nom de parcs de ville.

La propriété située près de Carrollton, composée de vastes terrains s'étendant de la rue St-Charles au fleuve, a été acquise au nom de la ville par une administration radicale, en vertu d'une loi de la législature de l'époque. Cette affaire a été l'un de ces jobs si fréquents alors et sur la moralité duquel nous nous sommes suffisamment expliqués. Ces terrains ont été vendus à la ville moyennant $800,000 payables à raison de $60,000 par an au moyen d'une taxe spéciale; ils ne valent peut-être pas aujourd'hui cent mille piastres.

Lorsque la première administration démocratique est entrée en fonctions en 1872, il y avait au moins de $200,000 de payés. Nous suggérâmes alors au conseil de faire annuler le contrat, même en consentant à perdre ce qui avait été payé. Si notre avis eût été suivi, la ville eût gagné de ne pas avoir à payer les $600,000 restant dûs. Les membres du Conseil ne voulurent pas faire ce sacrifice ou n'osèrent pas courir le risque d'un procès—il y a eu bien d'autres procès plus mauvais que celui-là soutenus par la ville.

Bref, la Nouvelle-Orléans est restée en possession de son éléphant et elle a continué à payer $60,000 par an pour des terrains qui ne paient plus de taxes et qui ne lui rapportent rien. Actuellement, les trois quarts du prix ont été payés et il faut solder le dernier quart sous peine de perdre tout ce qui a été versé.

Mais que conviendra-t-il de faire de ces terrains? Voilà la question.

Nous soutenons que dans la situation financière où elle est, la ville ne peut se payer le luxe d'un parc dont les terrains lui auront coûté $800,000. Elle n'a qu'un parti à prendre. C'est de diviser les terres en lots propres à la petite culture et de les vendre au fur et à mesure qu'elle trouvera des acquéreurs à des prix raisonnables. Par ce moyen elle pourrait retirer d'ici à dix ans, environ $300,000 de son éléphant et cette somme l'aiderait d'autant à payer ses dettes. Peut-être en vendant à longs termes obtiendrait-elle davantage?

Mais, dira-t-on, la ville n'aura pas de parc. Pardon, il lui en restera un qui pourra suffire amplement jusqu'à nouvel ordre. C'est le parc de la Métairie qui peut à peu de frais être transformé en un fort joli parc puisqu'il est déjà tout planté de beaux arbres.

Il y a dix ans environ, un industriel offrit à la ville de se charger d'embellir ce parc si on voulait le lui louer pour dix années avec faculté de l'exploiter. Si sa proposition eût été acceptée, la Nouvelle-Orléans serait déjà rentrée en possession et aurait aujourd'hui un beau parc pour l'usage de sa population. Mais la proposition fut rejetée, probablement parce qu'elle était excellente, et le parc de la Métairie qui a rapporté des revenus à un gardien que la ville a payé pendant longtemps, est aujourd'hui plus sauvage et en plus mauvais état qu'il y a vingt ans.

La meilleure méthode pour faire du parc de la Métairie ce qu'il devrait être, sera probablement de recourir à l'entreprise particulière et d'offrir de louer le parc pour dix ou douze ans, avec privilège d'exploitation à quiconque, particulier ou compagnie, voudra se charger d'exécuter certains travaux, suivant un plan fourni par la ville, avec faculté de vendre des lieux d'exploitation. Mais il faut ajourner la réalisation de tout projet à la fin des jours jusqu'à la réorganisation de la corporation municipale sur de nouvelles bases.

Tout ce qu'il y a de délicieux. Shadines.

Une scène amusante.—Un honnête homme, marchand d'animaux bovins et porcins, peu au courant du commerce, se présente au bureau de poste, et dit:

"M'sieu, voilà une lettre dans quoi que j'annonce à Tripier que je lui envoie le cochon qu'il m'a acheté.

"Très bien, dit l'employé, jetez-la dans la boîte."

L'autre se gratte la nuque.

"C'est que Tripier m'a dit d'affranchir.

"Eh bien! affranchissez.

"Et qué que ça fera si j'affranchis?

"Parbleu! ça fera qu'il ne payera pas le port.

"Ah! le gredin, s'écrie l'individu, il ne payera par le porc!"

Et il se sauva en emportant sa lettre... Tripier attend toujours le porc.

Théatre des Variétés.—Le "Double mariage" qui doit occuper l'affiche de ce théâtre jusqu'à vendredi soir, est une version ou une adaptation d'un drame d'Auguste Maquet, dont nous n'avons pas un souvenir assez précis pour établir une comparaison. Si nous avions un reproche à adresser aux artistes qui l'interprètent, c'est de ne pas le jouer tout-à-fait à la française et de faire parler les personnages avec plus d'emphase que de pathétique. Mais les péripéties du drame empoignent le public qui applaudit, et tout indique que la direction des Variétés fera double recette chaque soir avec *Double mariage*.

Il fait chaud. Evitez les viandes. Recourez aux Shadines.

Académie de Musique.—Aujourd'hui, la grande pièce de Sardou, "Diplomacy" en matinée et en soirée. Il y a des pièces qui ne réussiraient pas sans le jeu d'acteurs extraordinaires; il en est d'autres qui réussissent d'elles-mêmes, et avec tous les acteurs quels qu'ils soient. "Diplomacy" appartient à cette dernière classe d'œuvres dramatiques, œuvres si parfaites et si saisissantes qu'elles auraient encore du succès fussent-elles représentées par des écoliers. A l'Académie de Musique, "Diplomacy" a l'avantage d'être jouée par de bons acteurs, ce qui assure à ce théâtre une semaine des plus fructueuses.

Théatre St-Charles.—Les Adirondacks font toujours les frais de ce théâtre avec Mlle Louise Pomeroy, secondée par la troupe fort remarquable de John W. Edward. La pièce, une des meilleures comédies de société a été écrite tout exprès pour miss Pomeroy qui y déploie un talent peu ordinaire et un naturel parfait.

Worcestershire Sauce.—Il y a de cela plusieurs années deux chimistes firent une heureuse découverte. Ils réussirent, en combinant divers condiments extrêmement favorables à la santé, à composer une sauce qui versée en petite quantité dans le potage, les mets de poisson et de gibier, etc., leur communique une saveur sans pareille. C'est la sauce de "Lea et Perrins" que tout le monde connaît, dont tout le monde fait usage et que tout le monde apprécie. Quand une fois on s'en sert, elle devient indispensable.

Venez aux Shadines. Le Mystick Krew.

Le canal interocéanique.—On télégraphie de Washington, en date du 21 février:

Le lieutenant Lucien N. B. Wyse, de la marine française, est arrivé ce matin à Washington pour voir diverses personnes au sujet du projet de canal interocéanique à travers l'isthme américain. M. Ferdinand de Lesseps a invité les diverses nations à envoyer des délégués à Paris pour le 15 mai prochain afin de choisir définitivement celui des tracés qui sera jugé le meilleur pour le canal, et le lieutenant Wyse, qui a fait des explorations dans l'isthme de 1876 à 1878, a pour mission d'expliquer les plans de M. de Lesseps, qui espère voir les Etats-Unis bien représentés à son congrès international. Il a eu aujourd'hui une entrevue avec le secrétaire de la marine et l'amiral Ammon. Le président du Board of Trade des Etats-Unis, le président de la Société américaine de Géographie, et M. Nathan Appleton, de Boston, qui était présent au congrès international de Géographie commerciale à Paris au mois de septembre dernier, ont été déjà invités par M. de Lesseps à la réunion de Paris.

Il paraît que la question du canal sera discutée de la manière la plus approfondie et la plus impartiale avant qu'une décision soit prise. Plusieurs expéditions ont déjà été envoyées pour explorer les diverses parties de l'isthme, par le gouvernement ainsi que par de simples particuliers, et chacun doit se féliciter de voir leurs travaux à la veille d'aboutir à un heureux résultat. Le congrès de Paris marquera une nouvelle époque dans l'histoire commerciale du monde.

Toujours prêtes. N'est pas besoin d'être cuites. Shadines.

Les subventions maritimes.—Le subside accordé à M. John Roach, pour le développement de la marine américaine, a été voté au sénat par 23 voix contre 17. Voici le texte de la portion essentielle du bill:

Pour un service océanique de steamers entre les Etats-Unis et le Brésil, $200,000; et le directeur-général de la poste est autorisé et requis, après avertissement public, de passer des contrats pour une période n'excédant pas dix ans pour transporter les malles une fois par mois, à commencer au plus tard en juillet 1879, de New York, par Norfolk, Virginie, à Rio de Janeiro, et une fois par mois, à commencer pas plus tard que mars 1880, de la Nouvelle-Orléans, par Galveston, Texas, à Rio de Janeiro et retour, y compris les ports intermédiaires convenables, avec les plus bas soumissionnaires, étant propriétaires responsables, donnant ample sécurité de steamers en fer à hélice, de premier ordre, construits et possédés en Amérique, n'ayant pas moins de 3,000 tonnes, d'après les meilleurs modèles modernes, capables de faire treize milles nautiques à l'heure; le dit transport de malles ne devant pas être payé plus de $30 par au par mille nautique, dans une direction, pour la distance actuellement traversée entre les extrémités de chacune des dites routes; pourvu toutefois que la compensation annuelle pour ce service postal n'excède pas la somme de cent cinquante mille dollars pour chacune des dites lignes, les contrats pour les deux lignes devant être passés simultanément, et aucun des deux contrats ne prenant effet avant que les deux services aient été adjugés et établis suivant les stipulations de cet acte; aucun des contrats ne devant être considéré en vigueur si le service de l'une ou l'autre ligne est abandonné ou discontinué, et lesdits contrats devant contenir toutes stipulations pour assurer un service efficace qui soient habituelles ou requises par la loi dans les cas semblables.

Un conseil d'émigration—La Société de géographie commerciale de Paris vient de prendre l'initiative de la formation d'une association, réunissant, sans distinction de doctrines, de partis et même de nationalités, toutes les personnes qui veulent concourir à l'expansion de la civilisation française par des entreprises pacifiques.

Cette association, sous le titre de *Conseil d'émigration*, aurait pour objet:

1° De recueillir tous les documents relatifs aux pays neufs, de les tenir à la disposition des intéressés, d'en répandre les données les plus importantes par toutes les voies de la publicité;

2° D'édifier tout Français qui veut chercher fortune à l'étranger sur les inconvénients aussi bien que sur les avantages des pays dans lesquels il se propose de s'établir; de lui signaler les milieux où il trouvera le plus fructueux emploi de ses aptitudes et de ses ressources;

3° De lui servir d'intermédiaire officieux auprès des autorités françaises et étrangères dont la protection lui est utile; et lui ménager des sympathies et des appuis; de l'aboucher enfin avec les établissements scientifiques, industriels et commerciaux de tout genre qui pouvent seconder ses entreprises.

L'association devra s'interdire toute discussion, et à plus forte raison toute propagande de doctrines étrangères à son programme, et toute participation aux entreprises qui pourraient engager, au point de vue financier, sa responsabilité et sa dignité sociales.

La Société de géographie commerciale de Paris, ne représentant qu'un des nombreux groupes qui se préoccupent de l'extension de nos entreprises extérieures, a délégué spécialement à l'un de ses membres, M. le marquis de Bassano, les pouvoirs nécessaires pour la constitution de ce conseil d'émigration, auquel il est à désirer que puissent prendre part tous les groupes intéressés.

M. le marquis de Bassano se propose de convoquer prochainement une assemblée générale des adhérents à l'association, afin d'en assurer l'existence et le fonctionnement sur des bases solides.

Avez-vous jamais mangé une caisse de Shadines?

Spécialité en fait de planches d'ossa vinaigre, en coins, sommiers pour lits, matelas, lits, à ressort, à très bas prix, à l'ancien magasin de meubles de J. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

Beaucoup pâme de sommeil... Mme Winslow pour les enfants... [illegible] ... de Shadines bouteille.

Avec cinq nickels on achète une boîte de Shadines.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle Orléans, 26 février.—Température—Vents chauds du sud passant à des vents du nord et de l'ouest plus froids, avec un temps partiellement couvert et peut-être de légères averses.

Température du 25 Février 1879.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin....	50	10
Midi..........	70	21
3 P. M..........	73	23
6 P.M........	70	21

Bulletin météorologique. Mardi, 25 février, 2 h. 43 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo......	73	Louisville, Ky......	61
Atlanta	67	Memphis, Tenn.....	67
Corsicana, Tex.....	85	Mobile, Ala........	65
Cairo, Ill.........	62	Montgomery, Ala...	72
Chattanooga, Tenn	66	Nashville, Tenn....	67
Cincinnati, O......	60	New Orleans, La...	74
Davenport, Iowa...	27	Omaha, Neb......	00
Dubuque, Iowa.....	26	Pittsburgh, Pa.....	53
Galveston, Texas..	66	Savannah, Géo.....	69
Indianola.........	73	Shreveport, La.....	78
Keokuk, Iowa......	30	St Louis, Mo......	42
Key West, Fla.....	75	St Paul, Minn......	16
La Crosse, Wi.....	22	Vicksburg, Miss...	76
Leavenworth, Kan.	19	Yankton, D. T.....	7

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (aux plus basses eaux).

Augusta.........	7.00	Nashville, Tenn	19.06
Cairo, Ill.........	26.02	New Orleans*..	3.11
Cincinnati, O......	19.09	Omaha, Neb.....	—
Davenport, I......	—	Pittsburgh, Pa.	5.01
Keokuk, Iowa......	—	Shreveport, La.	14.07
La Crosse, Wis.....	—	St Louis, Mo...	7.07
Leavenworth, K	3.09	St Paul, Minn..	—
Louisville, Ky..	8.08	Vicksburg, Miss	35.05
Memphis, Tenn	19.05	Yankton........	—

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

T. V. VAN HEUSEN,
Sergeant Signal Corps. U. S. A.

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé:

Mariages—Edward Dee à Mlle Mary Jane Terpie.
Manuel Fernandes à Mlle Mary Deering.
George Zittmann à Mlle Angeline Strener.
Henry Doure à Mlle Eugénie Deffes.
Nicholaus Rauch à Mlle Catherine Singer.
Nathaniel Clements à Mlle Anna Flynn.
Edward C. App à Mlle Joséphine Hull.
Frank J. Silva à Mlle Augusta J. Dietel.
John Harris à Mlle Antonia Cousin.
Frank Taylor à Mlle Ann Tucker.

Naissances—Mme John A. Lauxtenschlaecher, un garçon.
Mme Henry Spears, un garçon.
.. John Armbruster, Jr., une fille.
.. Daniel Hof, un garçon.
.. Louis Freeda, une fille.
.. Joseph Joley, un garçon.
.. Alexandre Pérez, une fille.
.. Albert J. Michaelis, un garçon.
.. Timothy Redmond, une fille.
.. Paul Robertson, une fille.
.. William A. Davis, un garçon.
.. Charles Eckhardt, un garçon.
.. Peter Holzstelle, un garçon.
.. F. J. Gantert, une fille.
.. Patrick J. Madden, un garçon.
.. Charles H. Osborne, une fille.
.. Elvirin L. Delonde, une fille.
.. Thos. A. Simpson, une fille.
.. William Bese, un garçon.
.. Charles Garigo, un garçon.
.. William Klassing, une fille.

Décès—Alphonse Smith, 11 ans.
Vincent Bazile, 75 ans.
Jules A. Maurepas, 1 jour.
James R. Scott, 15 mois.

Le serment d'épreuve.—A la cour de circuit des Etats-Unis, où les autorités fédérales jugent, en ce moment, les prisonniers politiques de Natchitoches, le serment d'épreuve—*the test oath*—a donné lieu à des observations, de la part de l'honorable Egan, et à une réponse du juge Woods.

L'avocat de la défense a maintenu que le fait d'avoir servi sous les drapeaux de la Confédération ne frappe pas un citoyen d'incapacité quand il s'agit de remplir les devoirs de juré.

Il a soutenu que la *section* 820 des Revised Statutes des Etats-Unis est inconstitutionnelle en ce qu'elle exclut tous ceux qui ont pris part à la rébellion, ou dont les sympathies lui étaient acquises, et prive ainsi le citoyen du jugement impartial que lui garantit le pacte fondamental du pays. Le Congrès, a-t-il ajouté, a le droit de décider quelles qualités les jurés devront avoir, mais il n'est pas revêtu du pouvoir de repousser un aussi grand nombre d'habitants, presque tous les hommes du Sud ayant pris part à la guerre.

Lord Bacon était d'opinion que le roi ne saurait exempter du service de jurés tous les habitants d'un comté ou même cent hommes, car alors les accusés ne pourraient être jugés impartialement.

Les fonctionnaires de l'Etat, les membres du Congrès, les sénateurs des Etats-Unis, l'avocat de district lui-même, peuvent remplir leurs mandats sans prêter le serment d'épreuve.

Exiger le serment d'épreuve est une violation de la constitution fédérale, parce que c'est punir un citoyen, c'est lui infliger une flétrissure sans l'avoir jugé.

La cour suprême des Etats-Unis a décidé, dans le procès de Cummings contre l'Etat du Missouri, que la mise à exécution de la section 820 est un châtiment.

Le juge Woods a répondu qu'il a, dans d'autres circonstances, exprimé l'opinion que la *section* qui impose le serment d'épreuve est constitutionnelle; il ne lui appartient pas de se prononcer, après avoir entendu des arguments présentés à la hâte, sur la constitutionnalité d'une loi qui est en vigueur depuis nombre d'années; il ne s'arrêtera donc pas aux objections sur lesquelles la défense se base, mais si, dans le cours du procès, il devenait nécessaire de soulever le point, la question pourrait être discutée à fond. La section 820 fait partie des lois du pays; il est vrai qu'elle a été rappelée, à une époque, mais un comité de révision, désigné par le Congrès, l'a insérée dans les Revised Statutes, que les deux Chambres ont adoptés et que le président a subséquemment approuvés. La cour est donc tenue de s'y conformer.

Paragraphes.—Les habitants de Carrollton demandent aux administrateurs l'abaissement du niveau de la voie ferrée qui s'étend le long de l'Avenue St-Charles.

"*Nemo*" sera peut-être heureux d'apprendre que son billet de banque est arrivé à destination et qu'il a servi à secourir l'indigence de plus d'une de ces petites créatures déshéritées de la famille humaine.

Bénie soit la main qui travaille dans l'ombre, qui fait l'aumône sans ostentation! Elle sème en ce monde pour récolter en l'autre.

—M. Pinchback n'entrera pas, de quelques jours, dans l'exercice de ses fonctions de percepteur du revenu fédéral; on le met au courant de la routine des bureaux.

—Le coroner procédera, demain, à l'enquête des faits qui se rattachent à la mort de M. E. J. Farrell.

—Le juri devant lequel sont traduits les prisonniers de la paroisse Natchitoches se compose de MM. W. H. Seymour, J. W. Madden, Max Braun, Thos. E. Suter, J. D. Buckley, A. Skillman, Branch King, E. L. Hermann, Allen Eustis, Wm. Arms, Adelbert Vidrienne, Chas. Athiel.

—Il est à regretter que l'état des finances de la ville ne permette pas à M. Mealy de faire relever la porte de la place d'Armes.

—Les amateurs de combats de coqs sont désolés de la tournure inattendue que les événements ont prise au pit du coin des rues Dumaine et Roman: il n'y aura plus d'échanges de coups de gaffes entre les *roosters* du Kentucky et ceux de la Georgie. Les paris sont annulés.

—Un feu a causé des avaries dans la cave de l'hôtel de Carrollton. Une assurance couvre la perte, qui est d'une cinquantaine de dollars.

—Les bureaux de l'hôtel de ville étaient fermés, hier. Les employés admiraient le cortège.

—Il a été reçu, à la sous-trésorerie, depuis le dernier rapport, $138,636 69, dont $7,892 62 au département du revenu intérieur, $40, en or, pour droits, $1,340 05, en argent, pour droits, $15,465, en billets, pour droits, $7,700 au bureau de poste, $106,269 02 de différentes sources.

—A la cour de circuit, hier matin, quarante-huit prisonniers ont répondu à l'appel. Après la lecture des actes d'accusation, les avocats de la défense ont obtenu que les témoins à décharge fussent séparés des témoins à charge. M. Beckwith, se fondant sur ce qu'aucun des chefs d'accusation ne mentionne de délit quelconque commis envers les Etats-Unis, sur ce qu'il n'y est pas dit que la personne au préjudice de laquelle la conspiration avait été ourdie ait droit de suffrage, s'est opposé à ce que les dépositions fussent entendues, mais le juge Woods a écarté les objections.

—Un *tramp* a volé une montre dans une maison de la rue Fulton, où il était entré pour demander à manger.

—Plusieurs autres accusations pèsent sur M. Simon J. Flatow; elles ne diffèrent pas de la première, mais se rapportent à différentes époques.

—MM. Wharton, marshal, et M. Pitkin, qui dit-on, voudrait l'être, ne s'entendent pas mieux depuis leur retour qu'avant leur départ pour Washington—d'après un rapporteur.

—Le feu a détruit hier, à midi et demi, une maison en bois située à l'angle des rues Rocheblave et Promenade Carondelet, appartenant à B. S. et N. O. Senles. L'origine de l'incendie est purement accidentelle.

Drame sanglant.—A six heures et demie, hier soir, une altercation s'est élevée rue de la Commune, près St-Charles, entre trois individus nommés: A. T. Wemberley, Edouard Howell et Sell Howell; altercation qui s'est terminée fatalement pour ce dernier. Les détails circonstanciés de cet incident, d'autant plus triste qu'il a eu lieu un jour consacré exclusivement à la joie et à la gaîté, sont ignorés; le seul témoin, Edouard Howell, capable de jeter la lumière sur cette mystérieuse affaire, refusant de faire aucune déclaration avant d'avoir consulté son avocat. On sait cependant, qu'à l'heure et à l'endroit indiqués plus haut, une rencontre a eu lieu entre ces trois individus et une douzaine de coups de pistolet ont été échangés de part et d'autre, un desquels a atteint Sell Howell dans le dos, le tuant presque instantanément, et plusieurs autres ont atteint Wemberley, le blessant grièvement.

Le cadavre de Howell a été transporté à la station centrale et gardé là jusqu'à une heure avancée de la soirée. Wemberley a été transporté à l'Hôpital de Charité, et Edouard Howell, frère du défunt, mis en état d'arrestation. Wemberley est un négociant de Coffeeville, Mississipi; Sell Howell était en ville l'agent de la compagnie du chemin de fer "Southern Piedmont Airline." Un grief personnel de date récente a amené cette rencontre qui a eu mort d'homme pour dénouement.

P. S—Les lignes qui précèdent avaient déjà été écrites lorsque nous avons appris que le recorder Sheehan, du premier district, était mandé à l'Hôpital de Charité pour recueillir la dernière déclaration de Wemberley. A l'heure où nous écrivons ce *post scriptum*, Wemberley n'est probablement plus de ce monde.

L'Océan produit quoi? des Shadines.

—Le privilège de l'exploitation des eaux de la mer Morte vient, dit le *Petit Marseillais*, d'être concédé à un Marseillais qui se propose d'en extraire le chlorate de potasse. Ce sel est employé dans la fabrication des fulminates de potasse, mais l'Angleterre en absorbe d'énormes quantités pour l'agriculture, parce qu'il sert à fabriquer des engrais ayant la propriété du guano. Jusqu'ici l'Allemagne avait eu le monopole de la fabrication de ce produit, qu'elle vendait à Londres 160 fr. la tonne: la concurrence l'a forcée à abaisser ses prix jusqu'à 130 fr.; mais au-dessous de 120 fr. elle doit renoncer à cette fabrication.

Or, le chlorate de potassium de la mer Morte peut être rendu à Londres à raison de 90 fr. la tonne, et la consommation en est illimitée. On voit de quelle importance est cette concession pour le commerce marseillais, d'autant plus que la fabrication du chlorate de potasse comprendra celles d'autres produits fort avantageux, bien que d'un usage moins général, tels que les bromures et les iodures de potassium, qui jouent un rôle si considérable dans la photographie et la pharmacie.

Quand cesserai-je d'aimer: quoi: les Shadines.

Les élections de délégués à la Convention Constitutionnelle.

Un plan d'arrangement.

Dans l'intention de produire l'harmonie et de consolider le parti démocrate-conservateur de la paroisse d'Orléans, nous, sous-comité du comité de paroisse, le sous-comité des présidents des clubs de wards, et le sous-comité des citoyens de la dite paroisse, tous agissant au nom et comme membres du parti démocrate-conservateur, recommandons respectueusement à la considération et à l'approbation de nos organisations respectives l'arrangement suivant:

Premièrement—D'avoir une révision complète de l'enregistrement, afin que les électeurs légaux aient seuls le droit de voter à l'élection de délégués à la convention constitutionnelle, et que tous ceux qui ne se sont pas fait enregistrer puissent se faire inscrire sur les livres. Pour atteindre ce but, les deux comités feront un relevé complet de la ville, pour découvrir toutes les erreurs, tous les enregistrements illégaux, s'il y en a, les faire effacer et engager les non enregistrés à se faire inscrire.

Secondement—D'avoir, aussitôt que possible, en vertu des règlements approuvés par les dits comités exécutifs, une élection générale, dans chaque ward et district sénatorial, de délégués à la convention constitutionnelle, sous la surveillance et la direction, à chaque lieu d'élection, de huit commissaires qui devront être nommés comme le désigne habituellement le parti démocrate-conservateur, et dont la moitié devra être désignée par les présidents de wards, l'autre moitié par le comité exécutif du parti des citoyens démocrates conservateurs. Ces commissaires devront agir conjointement dans le choix, directement par le peuple, de candidats ou de délégués à la convention constitutionnelle, lesquels candidats ayant été ainsi choisis par une pluralité des votes donnés, devront être considérés et acceptés comme les candidats réguliers du parti démocrate-conservateur de la paroisse d'Orléans, devront être proclamés tels, officiellement, par le président et le secrétaire du comité de paroisse, et acceptés par le comité exécutif du parti des citoyens démocrates conservateurs comme les candidats ou délégués démocrates conservateurs réguliers à la convention constitutionnelle.

Dans les cas où les choix seront faits avec des paroisses avoisinantes, les dits comités exécutifs devront nommer des délégués qui représenteront la partie de la paroisse d'Orléans attachée à d'autres paroisses, qui agiront avec les paroisses pour faire les choix définitifs, et les candidats désignés par le vote devront être appuyés.

ALBERT VOORHIES,
Président du Comité Central de l'Etat.
JOHN S. TULLY,
Vice-Président et Chairman du Comité Exécutif.
J. HENRY BEHAN,
W. B. SCHMIDT,
Membres du Comité Exécutif.
BERNARD C. SHIELDS,
Président du Comité de Paroisse Démocrate Conservateur.
LIONEL ADAMS,
Vice-Président et Chairman du Comité Exécutif du Comité de Paroisse.
TERRENCE REILLY,
JOHN A. MCDANIEL,
J. C. MEISTER,
Membres du Comité Exécutif du Comité de Paroisse.
J. CONNOLLY,
Chairman du Comité des Présidents des Clubs Centraux de Wards.
W. H. MERKEL,
E. L. BOWER,
Membres du Comité des Présidents des Clubs Centraux de Wards.
LOUIS BUSH,
Chairman du Sous-Comité de l'Organisation des Citoyens Démocrates-Conservateurs.
A. H. MAY,
JOHN CHAFFE,
J. ALDIGÉ,
Membres du Sous-Comité de l'Organisation des Citoyens Démocrates-Conservateurs.

Un plus fin morceau n'a jamais été mis en boîte. Shadines.

Voulez-vous donc laisser un rhume ... [illegible] ... Il a sa recette, 75 cents. Essayez et vous serez convaincu.

Le carême approche. Achetez des Shadines.

En revenant d'Amérique.—Les gens qui vont chercher fortune en Amérique sont nombreux. Ceux qui reviennent après avoir réussi sont plus rares. Il y en a, pourtant, et, de ce nombre, étaient trois ouvriers parisiens, Louis B...., Albert H...., et Ernest F....

A leur arrivée au Hâvre, ils déjeunèrent ensemble, et, le repas fini, tandis que les deux premiers, ayant largement fêté les bons vins, dormaient sous la table, le troisième, Ernest F...., qui s'était ménagé, ouvrait les malles de ses compagnons et leur prenait 160,000 fr., tout leur avoir.

Il courut au chemin de fer, et prit un billet pour Paris.

Quelques heures après, Louis B.... et Albert H...., un peu dégrisés, s'aperçurent de la disparition de leur camarade. Après avoir réglé leur compte, ils se dirigèrent vers leur hôtel, où ils ne tardèrent pas à s'apercevoir du vol dont ils avaient été victimes.

Ils se rendirent immédiatement chez le commissaire de police, où ils déposèrent leur plainte. Il télégraphia immédiatement le signalement du malfaiteur, et au moment où Ernest F.... débarquait tranquille et confiant à la gare, et présentait son billet, il fut arrêté par deux agents de police, dit la *Liberté*.

On a trouvé, dans sa malle, les 160,000 fr. de ses camarades, plus 45,000 fr. lui appartenant.

—Politique de boulevard:

"Savez-vous pourquoi on peut dire que nous sommes bien aujourd'hui en République?"

"Ma foi non."

"Eh bien, parbleu! c'est parce que, aujourd'hui, chacun à son *gré*....sit."

Marié, le Samedi 22 février 1879, à 4 heures de l'après midi, à la Cathédrale St-Louis, par le Révd. Père Rouxel, M. MARCELIN TIRCUIT, de St-Jacques, à Mademoiselle MARIE IRMA BILLA, de Plaquemine (paroisse Iberville,) Louisiane.

Pas de cartes.

Association de Bienfaisance de Cordonniers de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 26 février 1879—Les officiers et membres de cette association sont notifiés de s'assembler AUJOURD'HUI, mercredi, à 3 heures p. m. pour assister aux funérailles de leur frère CYPRIEN ALONZO, qui auront lieu de sa dernière résidence, encoignure des rues Orléans et Tréme, à 4 heures p. m.

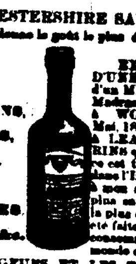
ALF. BERTUS, Président.
JNO F. PEYREE, Secrétaire.

GRANDE RÉDUCTION
DE PRIX.

Lea & Perrins

La signature est sur toutes les bouteilles de la VRAIE WORCESTERSHIRE SAUCE.

Cette sauce donne le goût le plus délicieux aux SOUPES, SAUCES, POISSONS, VIANDES, CHAUDES ET FROIDES, GIBIER, &c.



EXTRAIT D'UNE LETTRE d'un MÉDECIN de Madras à son frère, à WORCESTER, Mai 1851. "Dites à LEA & PERRINS que leur sauce est très estimée dans l'Inde, et que, à mon avis, c'est la plus savoureuse et la plus saine qui ait été faite, vendue et consommée dans le monde entier.

LES VOYAGEURS ET LES TOURISTES TROUVERONT UN GRAND AVANTAGE A EN AVOIR TOUJOURS UNE BOUTEILLE AVEC EUX.

JOHN DUNCAN'S SONS,
Agents pour
LEA & PERRINS,
9 College Place et 1 Union Square.
New-York.
26 fév—1 l mars—1an

RAPPELEZ-VOUS, TOUS,
QUE POUR
Les toux, les rhumes
Et toutes les affections de la POITRINE ou des POUMONS. Il n'y a pas de meilleur remède que cette ancienne et célèbre préparation si favorablement connue du public sous le nom
SIROP
BALSAMIQUE PECTORAL
DE DUCONGÉ.
ESSAYEZ-EN.
A vendre par A. CARBOUCHÉ, agent pour la Louisiane, rue de Chartres 39. Aussi par tous les droguistes.
25 fév—1m

Pour le Parc de ville, le Fort Espagnol et l'extrémité du lac.
Canal street, City Park and Lake railroad.

A partir de DIMANCHE 23 février 1879, des trains circuleront régulièrement toutes les heures sur ce chemin, de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Le premier train partira de l'angle des rues du Canal et Bassin à 6 heures du matin, et il y aura ensuite un départ toutes les heures jusqu'à 5 heures du soir. Le premier train partira du lac à 7 heures du matin, et il en partira un ensuite toutes les heures jusqu'à 6 heures du soir.
Prix du passage, aller et retour, quinze cents.
J. K. ALCÉE GAUTHREAUX,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
25 fév—3t

BONNE OCCASION.
A vendre pour cause de départ.
La GROCERIE et BUVETTE, bien achalandée, ayant une nombreuse clientèle, et faisant de bonnes affaires. La recette est de $12 à $13 par jour. La dite grocerie est située à l'encoignure des rues Dauphine et Trison, aux Casernes. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux à M. JEAN MARIE BURGAN.
25 fév—6t

E. CABAUD,
Fabricant de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL,
68 ......RUE ROYALE...... 68
Annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de chaussures élégantes, cousues et vissées, qu'il vendra à des prix d'une rare modicité.
Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grand soin.
23 fév—1 m

Mme FERRARI,
ACCOUCHEUSE, reçue par la Faculté de Paris, informe sa clientèle et les dames en général, qu'elle continue à donner tous ses soins à la pratique des accouchements et au traitement des maladies des dames. Consultations tous les jours, de midi à 2 heures, en son domicile rue d'Orléans, No 108, entre Bourgogne et Remparts. On prend des pensionnaires.
23 fév—6f

AVIS.
UNE DAME (française) désirerait trouver un emploi de gouvernante dans une famille honorable de cette ville. A défaut de cet emploi, elle pourrait donner chez elle ou à domicile des leçons de français et de piano. Elle donnera les meilleures recommandations. S'adresser rue Hurbert, No 61, entre Bienville et Conti, de midi à 3 heures.
11 fév—

Immense réduction dans le prix des Corsets venant d'être reçus de France.
Faits à la main C. P., à la Syrène, autrefois $4.50, maintenant $1,25; faits à la main C. P., à la Reine, autrefois $3, maintenant $1,50; faits à la main E. R., supérieurs, autrefois $5, maintenant $2,50; faits à la main, baleines ... la ceinture, $1,25 et plus; corsets-gants de Thomson perfectionnés, 50 cts. à $5 la paire; corsets Robert Werly, autrefois $2, maintenant $1,50; corsets pour nourrices, 75 cts; corsets pour jeunes filles et dames, 20 cts. et plus. Forme garantie. Corsets confectionnés sur commande et nettoyés. Formes et poitrines à très bas prix. On est servi par des dames. Rappelez-vous l'Emporium de Corsets français, 550 Magasine, à une porte de l'angle St-Mary.

MOSES MEIMAN,
Empaqueteur et Fabricant.
26 janv—1m Dim

À LOUER.
Le MAGASIN No 127 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. S'adresser à THEO. DANZIGER'S SONS, No 131 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine.
23 jan—

PIPER HEIDSIECK.
300 Paniers Champagne de cette marque célèbre en débarquement du steamer Braunschweig.

CHAMPAGNE ROEDERER
100 Caisses Champagne L. Roederer. En débarquement du steamer Braunschweig.

Étant la seule maison à la Nlle-Orléans important cette célèbre marque de champagne directement des caves de M. L. Roederer, à Reims, nous pouvons offrir des avantages au commerce.

CRUZE & FILS FRÈRES
200 caisses VINS rouges et blancs de Bordeaux.

Château Lafitte, Léoville, Pontet Canet, St-Julien, Margaux.	Château Yquem, Latour Blanche, Sauterne, Haut Sauterne, Santerne.

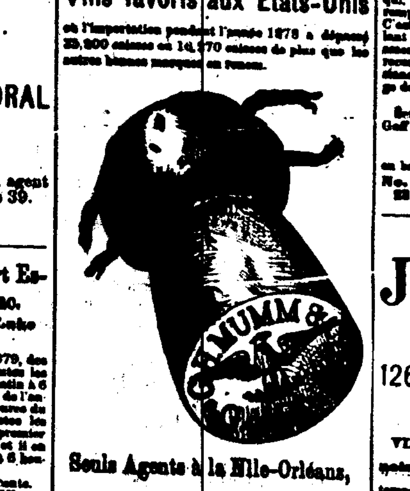
Produits de la Californie.
50 Barils Vin Rouge de Californie.
20 .. Vin Blanc ..
5 barils Vin Muscat.
100 Caisses Fruits Assortis de Californie.
50 .. Gelée ..
50 .. Confitures ..

Divers. Divers.
25 Barils Vin de Catalogne San Vincente.
5 Quarts Genièvre de Hollande.
10 Dames ..
5 Quarts Rum de la Jamaïque.
10 .. Malloron d'Espagne.
25 Boîtes Poivre du Chili [Pimento]
100 Caisses Raisins London Layer.
25 .. Black Baskets.
25 .. Dehesta.
10 .. Fromage Tête de Maure.
10 .. Pâte Grasse.
25 Barils et Barriques Vinaigre Vin Blanc.
50 Caisses
1000 doux. Gelée et Pâte de Goyave.
500 Boîtes Biscuits Anglais Huntley & Palmer.
100 Livres Chocolat Menier.
500 .. Saucissons de Lyon.
500 .. Bologne.
1000 Boîtes .. en tranches.
100 Paniers Anisette M. Brizard.
100 .. Lafaurie.
20 Caisses Moutarde Française.
20 .. Cognac D. S. P.
200 Paniers Huile d'Olive Plagniol.
100 Caisses J. L. Ducret & Cie.
200 Vermouth, Noilly Prat.
100 M. Sola & Co.
5 Barils Olives de Séville.
100 Bariliets
100 Caisses de 100 ½ Sardines [Pesson]
15 .. Olives Farcies.
25 .. Pruneaux, en cartons, flacons et boîtes en fer-blanc.

En débarquement et à vendre par
J.B. SOLARI & SONS,
COIN ROYALE ET DOUANE.
23 fév—3t

CHAMPAGNES!
G. H. MUMM & Co.,
REIMS.
Fournisseurs des Maisons Royales
De la Belgique,
De la Prusse,
Du Grand Duché d'Edimbourg
Du Grand Duché de Hesse-Darmstad,
De la Suède et de la Norwège.

DRY VERSENAY
—ET—
EXTRA DRY.
Vins favoris aux Etats-Unis
où l'importation pendant l'année 1878 a dépassé 29,200 caisses ou 14,270 caisses de plus que les autres bonnes marques en renom.



Seuls Agents à la Nlle-Orléans,
Schmidt & Ziegler
49, 51, 53, 55 RUE PETERS.
25 fév—1m

PAUL GELPI & BRO.,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, Liqueurs, etc.
37, RUE DECATUR, 37
Offrent en vente, en douane ou avec droits de douane payés,
Le vin Bravet et de première classe,
Vin rouge Chateau Pape Clément,
J. B. CLERC, propriétaire, Bordeaux.
VINS rouges et VINS blancs, en barriques et en bouteilles, de toutes qualités, de Nartigue et Bigourdan et Cruse & Fils Frères, Bordeaux.
SHERRY VIN PALE.
Fino Superior, Amontillado, Royal Ames, etc., de la plus grande maison d'expédition de Xerès, MM. Gonzalez Byass & Co.
VIEUX VIN DE PORTO.
Tous les crus de la maison si honorablement connue de Sandeman & Co., Oporto.
COGNACS.
Tous les crus de 1878 à 1848 de la marque de A. C. Meukow & Co, Cognac.
WHISKEYS FINS.
Whiskey écossais de Ramsay et Whiskey d'Irlande, de Wise.
RUM DE LA JAMAIQUE.
Le plus vieux et le plus fin rhum (London Dock) qui se trouve sur ce marché.
LIQUEURS ET ANISETTES.
de E. Lafaurie et Marie Brizard & Roger, de Bordeaux, et de Wynand Fockynk, d'Amsterdam.
VERMOUTH,
de Fratelli Cora, Martini Sola, Noilly Prat.
ABSINTHE ET KIRSCH,
des qualités les plus fines et les meilleures, d'Edouard Pernot Couvet.
ALLSOP'S INDIA PALE ALE,
mise en bouteilles et si célèbre de Edward & John Burke, Dublin.
Chartreuse verte et jaune, Cassis de Mont d'Or, High Life Sparkling Brandy, Muscat Italien et Français, Punch au Rum Noilly Prat, Genièvre de Hollande, Bell et Dunlap, Genièvre Old Tom de Burnett, Genièvre Bell et Van den Bergh, Cornichons Sauces Relevées, Condiments, etc., etc. de Crosse & Blackwell (Londres). Olives françaises et espagnoles, Sardines sans arrêtes, Fruits au jus et à l'eau-de-vie, Asperges, les meilleures Huiles d'Olives, ainsi que le plus grand assortiment de Comestibles, &c. français, italiens et espagnols.
23 fév—6f

Remèdes Homoeopathiques.
NOUS avons constamment en main et à vendre un assortiment complet de Médecines pures Homoeopathiques, Granules et Teintures.
FREDERICKSON & HARTE,
Chimistes,
139, rue du Canal,
Pâtisses Touro.
22 fév—3f PP

DANZIGER,
à leur nouvel établissement.
131....RUE DU CANAL....131
(Bâtisse Touro.)

INVITENT particulièrement les étrangers et les visiteurs de la ville à venir examiner leur
IMMENSE DEBALLAGE
—DE—
NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Parmi lesquelles sont des nouveautés en étoffes à ROBES DE PRINTEMPS, de rare beauté, et offertes pour la première fois en cette ville.
—Aussi—
Nouvelles ETOFFES A ROBES aux prix de 8 à 25 cts.
Nouveautés en GRENADINES NOIRES, BROCHE, VELOURS, et des MESHES très élégantes et nouvelles, comme il n'en fut jamais montrées ici.
—Aussi—
Des GRENADINES unies, noires, en grande variété de tous les prix, des plus réduits aux plus élevés.
Nouveautés en soieries de printemps,
à 50, 60, et 75 cts. valant le double de ce prix, et Un assortiment de SOIERIES NOIRES des meilleures fabriques de Lyon, telles que, BONNET, GEUNET, TEILLARD, BELLON, ETC., ETC., à des prix meilleurs que ceux qui ont jamais figuré sur notre marché.
Nouveautés en Bonneterie.
Nouveautés en EVENTAILS.
Nouveautés en PARASOLS.
Nouveautés en RUBANS, MOUCHOIRS, CORSETS, RUCHETS, BRODERIES, ARTICLES DE FANTAISIE, ETC., ETC.
Gants de peau! Gants de peau!
en grande variété, de 2 à 8 boutons, à 50 cts et au-dessus.
Seuls agents pour la vente des GANTS DE JOUVIN, sans égaux, et qui ont reçu la médaille d'Or.
Nous offrons des attraits supérieurs en
Etoffes de Blanc,
Piqués blancs,
Toiles d'Irlande,
Serviettes,
Nappes, Damassés de table,
Moustiquaires en bobinets,
Courtepointes de Marseille.
Couvertures Honeycomb.
Rideaux Nottingham.
Rideaux dentelle Nothingham.
Et tout un assortiment d'Etoffes pour maisons.
Nous donnons aux dames, cette semaine, les étoffes de dessous à des prix exceptionnels.
Chaque article confectionné sous notre direction est fait avec des étoffes de première qualité, et coupé avec soin.
Complet assortiment de
CHEMISES,
JUPONS,
ETOFFES DE CORSETS,
SACS DE TOILETTE,
PANTELETTES,
GABRIELLES,
ROBES DE DEUIL,
ROBES POUR ENFANS,
Etc., Etc., Etc.
Le tout à des prix étonnants.
Articles de deuil de toute sorte.
Chaque pièce est garantie par noir de jais, et comprend Alpacas noirs à 12½ cts.
Delaines noirs à 12½ cts.
Cachemires noirs [tout laine] à 40 cts.
Etoffes Hinnelin noires.
SERGES NOIRES,
DRAP NOIR D'ALMA,
ETC., ETC., ETC.
Articles pour plantations,
Comprenant
COTONS,
DRAPS DE LIT,
DENIMS,
CHECKS,
STRIPES,
OSNABURGS,
LOWELL,
&C., &C., &C.
A des prix exceptionnels cette semaine chez
DANZIGER,
RUE DU CANAL 131.
23 fév— (BATISSE TOURO.)

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant, et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul Agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Goff & Cie., pour la vente de la délicieuse bière
AURORA LAGER BEER,
en barils et en bouteilles.
No. 26 rue Conti, entre Decatur et Chartres.
22 janv— 1re ou 4p

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126,
VIENT de recevoir son assortiment d'étoffes minces pour robes, convenables pour le printemps, et comprenant
Bayonnaise,
Tamise,
Albatross,
Alpacas,
Etamines,
Buntings et Crêpes.
22 fév—

VENANT d'être reçus par notre steamer et en vente dans notre magasin, 5000 régimes de BANANES de choix que nous offrons au public en général et aux visiteurs de la ville en particulier, à des prix variant de 50 cents à $1,50 le régime.
1000 boîtes ORANGES de Sicile à $2 la boîte.
500 boîtes LIMONS de Sicile à $3 la boîte.
100,000 COCOS à $3 le cent mis en boîtes, et autres fruits.
S. OTERI & BRO.,
23 et 25 rue Front.
23 fév—3t

Le Dr A. CAPDEVIELLE
A OUVERT un bureau de consultation au No. 33, rue St-Philippe, encoignure Chartres.
Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.
Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—

COW PEAS.
COW PEAS.
Grand stock en magasin, grossi par de constants arrivages, à vendre en lots au gré des acheteurs, au plus bas prix du marché.
J. B. KENT & CO.,
22 fév—1mPP 45 rue Tchoupitoulas.

S. PEYCHAUD. LOUIS BURTHE. DELORD BURTHE.
PEYCHAUD & BURTHE,
COURTIERS D'ACTIONS,
DE BILLETS ET DE BONS,
No. 3 1/2 rue Carondelet—Nlle-Orléans.
Porteront une attention toute spéciale au règlement des licences et des taxes de ville et d'Etat.
12 fév—1m

TUDOR CO'S
ICE BUSINESS.
NEW ORLEANS.
CE commerce de glace commencé en 1820 sera repris prochainement.
Nlle-Orléans, 1er février 1879. 1er fév—1m

LE ROI
N'EST PAS MORT.
Vive le Roi!!
Oh! mes enfants il arrive, c'est vous dire que la joie sera bientôt partout à la mode.
IL ARRIVE!
Bientôt la ville sera trop petite pour contenir tous les visiteurs accourus pour le voir et le fêter.
QUEL PLAISIR
Pour tous et comme on va s'en payer de ces bals et de ces promenades, comme on va s'amuser dans tous les coins et recoins.
POUR TOUS
La grande parade qui s'approche sera un événement, c'est à qui vendra en être témoin, afin de pouvoir en parler aux amis et parents.
ON DIT DEJA
Que le roi a lancé de grands ordres concernant le commerce, il a surtout ordonné de grandes réductions dans les prix de certaines marchandises. C'est ainsi que certaines de nos grandes maisons ont dû changer bien des prix et vendre aux taux des petites maisons. Ainsi pour la grande fête du MARDI-GRAS les étrangers pourront acheter dans nos grandes maisons centrales avec économie et économie.
AU PREMIER RANG
De ces grandes maisons nous placerons
l'Étoile Rouge!
Cette maison qui en peu de temps a su bouleverser le vieux genre de magasin de chaussures pour sur un pied nouveau et faire voir à tous quelle pouvait, quoique étoile, aller toujours en croissant. Les avantages que cette maison possède sont bien faits pour lui assurer un long et légitime succès, qu'on en juge par ce qui suit:
Outre les manufacturiers que nous nommerons plus tard, le propriétaire de l'établissement dont nous nous occupons ici a établi des agences pour les achats sur consignations et aux encans. Ces agences ont nécessairement leur siège dans les plus grandes villes, telles que:
New-York,
Boston,
Rochester,
Philadelphie,
Baltimore,
Cincinnati,
St. Louis,
Chicago,
et Brockton.
Qu'on juge alors de l'immense réduction que cette maison peut faire à ses clients.
Il n'y a pas de trains ni de steamers venant des villes c-dessus à moins qu'il n'y ait de grandes quantités de chaussures à bord pour l'Etoile Rouge.
Ces chaussures, achetées aux grandes ventes à l'encan, telles qu'aux ventes de banqueroutes et des successions, par les agents appointés à cet effet ne peuvent qu'être avantageuses comme prix et comme qualité.
De cette combinaison qu'a su faire M. Durieu il résulte que: à son établissement la chaussure se vend à meilleur marché que dans les villes même où on la fabrique.
MANUFACTURES DE
L'ETOILEROUGE
Ce titre est bien celui du véritable progrès, car il annonce une vaste idée commerciale et, de plus, que la maison qui l'emploie fait les choses grandement et dans l'intérêt de ses clients, car une maison qui ne fait pas manufacturer sa chaussure au goût du public ne peut pas se permettre le titre de PREMIÈRE MAISON DE DÉTAIL DU SUD. Ci-après nous donnons le nom des manufacturiers qui travaillent de coutume pour satisfaire les demandes de l'ETOILE ROUGE:

STACY, ADAMS & CO............Boston
S. DUNBARR & CO...
S. D. SOLLERS & CO.,
LAIRD, SHOBER & MITCHELL, } Philadelphie
WILLIS & TRASK ....
STRIBLEY & CO..............Cincinnati
LEVY & KATZMAN..............New York
BRIERLEY.......................St-Louis
HERRING.........................Haverhill
N. D. DODGE...................Newburyport
MAXWELL BROS................Rochester
WENTELL & CO..................Chicago
RIELY BROS.........
RUSSEL.............. } Baltimore
PERRY, CLARK & CO....
OLIVER SONS.................Cleveland
LILLY, YOUNG & BRACKET, Boston

Toutes ces maisons ont des spécialités, et des genres variant à l'infini on comprend comment l'ETOILE ROUGE, assortie avec les articles manufacturés par ces maisons, est devenue le rendez-vous des amateurs de chaussures élégantes et durables.
Donc à tous les
VISITEURS
nous dirons qu'ils doivent aller faire à l'ETOILE ROUGE leurs acquisitions de chaussures, que c'est là qu'ils seront toujours certains d'être avantageusement servis.
LE PRIX FIXE.
Cette règle est la sauvegarde de l'acheteur, car avec elle il n'y a, dans un établissement, de surprise pour personne.
A l'Étoile Rouge
elle est établie dans tous les départements; tous les articles sont marqués en chiffres connus et l'enfant à la mamelle, si elle ne l'empêchait de parler, nous expliquerait qu'il pourrait y acheter aussi bon marché que sa nourrice.
C'est donc à l'ETOILE ROUGE qu'il faut aller pour acheter avec avantage. Il faut bien que l'étranger se mette dans l'idée que c'est le plus grand magasin de chaussures du Sud et que par conséquent l'assortiment y est immense et toujours facile.
La situation de l'ETOILE ROUGE est facile à trouver, c'est à une rue de Canal, et les chars de la rue Bourbon, en venant du premier district, vous y déposent. En venant du 3me district on y arrive par la ligne des chars de la rue Royale, en avertissant le cocher il vous descendra à une rue de l'établissement.
Les clients du SECOND DISTRICT peuvent également prendre la ligne de la rue Royale pour y arriver.
Vous pouvez demander au premier passant venu il vous indiquera où est l'ETOILE ROUGE.
L'ETOILEROUGE
Coin DOUANE et BOURBON,
à une rue de Canal,
ARTHUR DURIEU,
PROPRIÉTAIRE.
46v—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 24 fév. LASSE No 47.
Tirage de 4 heures P. M.

20	41	11	72	24	73	70	7	37	67	44	26

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 24 fév. 1879 —4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

D. H. HOLMES
155 Canal
15 Bourbon.
GANTS EN PEAU DE CHEVREAU ...
GANTS EN PEAU DE CHEVREAU ...
GANTS EN PEAU DE C...
Nous appelons l'attention de nos clients et du public en général sur notre vaste ... pour dames et hommes. Nous ...
Nos marques de fabrique et ...
Croix de Malte
—ET—
Pelican.
Ces gants sont supérieurs à tous ceux qui se trouvent sur place et sont livrés à des prix qui ne manqueront l'écoulement.
Eventails et Fleurs artificielles
En grande quantité et à bas prix.
D. H. HOLMES,
25fév— 155 rue du Canal.

Grande Ouverture de la Saison.
Mode de Printemps.
LEON GODCHAUX,
51 & 53.....Canal.....51 & 53
Je suis prêt à fournir aux acheteurs les dernières nouveautés et les modes les plus élégantes en
Vêtements pour Hommes,
Jeunes Gens,
Jeunes Garçons,
Et Enfants,
faits des étoffes de saison du dernier genre.
Les acheteurs de la campagne sont tout particulièrement invités à venir examiner mon stock avant de faire d'autres achats,
LÉON GODCHAUX,
51 & 53 rue du Canal,
21 fév— Nouvelle-Orléans.

ARTICLES DE TAPISSERIES.
A. Brousseau & Son.
17.........CHARTRES.........17
Vendent leur vaste stock de
Etoffes en crin,
Etoffes à meubles,
Dentelles pour Rideaux,
Etoffes, Buriaps,
Tapis, Toiles cirées,
Nattes de coco et de paille,
Buroux, Etoffes à rideaux
Vendus à des prix plus réduits qu'ils ne l'ont jamais été à la Nouvelle Orléans.
Venez voir notre assortiment.
16 fév—

TAPIS.
ELKIN & CO.,
100.........RUE DU CANAL.........100
Ont de nouveaux genres de
TAPIS AXMINSTER,
VELOURS,
BRUXELLES et INGRAIN.
Venant d'être reçus de Liverpool:
TOILES CIRÉES ANGLAISES
ET LINOLEUMS
Grande variété de RUGS et NATTES, à
TRÈS BAS PRIX.
25nov—1m

FABRIQUE
—DE—
BOUCHONS
—DE LA—
NOUVELLE - ORLEANS.
CIRCULAIRE.
NOUS avons vendu aujourd'hui à la FABRIQUE DE BOUCHONS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, tout le stock de BOUCHONS de notre succursale à la Nouvelle-Orléans, ainsi que notre clientèle. Nous remercions de leur généreux appui ceux qui nous ont accordé leur patronage et nous en sollicitons la continuation pour nos successeurs.
WILLIAM KING & CO.
A propos de la circulaire ci-dessus, nous croyons devoir informer le commerce que notre fabrique à vapeur nous assure de très grandes facilités pour CONFECTIONNER DES BOUCHONS à bref délai, et que notre stock de BOUCHONS nous permet d'exécuter promptement toutes les commandes qui nous sont faites.
New Orleans Cork Manufactory.
41......RUE ROYALE......41
1er fév—3mPP

BOIS ET CHARBON,
Ancoin des rues Dumaine et Claiborne.
LE soussigné a fait venir du nord une machine à vapeur pour scier et couper le bois, ce qui lui permet de le livrer à bon marché. Il fournit aux familles du bois de chauffage aux prix réduits qui suivent: Bois frêne, scié et coupé, $7 la corde; chêne, do, $6. Il vend aussi en détail à TRES BAS PRIX.—Bois, Charbon de terre et Charbon de bois. Il garantit la mesure qui est toujours bonne et complète. Livraison sans frais à domicile.
8 fév—1 an. K. POMES.

Chevaux, Mulets, Vaches laitières.
Un beau lot de Chevaux, Mulets et Vaches laitières, à vendre aux Southern Sales' Stables. Venez les voir avant d'acheter.
W. B. HANCOCK & SONS,
Southern Sales Stables,
19fév—10f Coin Delord et Dryades.

Mulets à vendre.
Un lot de MULETS en bon état, pour l'usage de Planteurs, pour Drays, Charrettes, etc.
S'adresser à la station de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans, coin des rues White et Laharpe.
20fév—1m

Le nouveau remède de la Louisiane.
LE plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par treize pages de noms de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'Ev'ening Post. Vendu par tous les principaux pharmaciens. Dépôt rue du Camp No. 106, Nlle-Orléans.
1er déc—6m. PP